

Chronique musicale.

LE BRASSEUR DE PRESTON, — ANNA BOLENA, — CONCERT

DE M. BAUMANN.

Nous avons eu ce mois-ci deux opéras nouveaux d'un genre bien opposé : *Anna Bolena* et *le Brasseur de Preston*.

La musique du *Brasseur* est toujours légère, facile, et même un peu triviale comme celle du *Postillon* ou celle du *Chalet*, mais plus gaie, plus franchement gaie; il y a des instants où libretto et musique semblent se rapprocher du vrai genre bouffe; malheureusement cela dure peu et n'a pas la verve des anciens maîtres italiens. Qui nous rendra la gaieté épanouie de *Cimarosa* et de *Molière* ! Néanmoins, tel qu'il est, le *Brasseur* est un opéra comique dont l'entrain est la qualité dominante, surtout dans l'introduction et le premier chœur. La romance d'Effie d'un rythme brisé est moins vulgaire que bien d'autres, celle du second acte, par exemple, phrase rebattue dans tous les opéras de Rossini.... Après le chœur final du premier acte, avec le *canon*, cette belle forme scholastique, traitée un peu légèrement comme cela ne se pratique que trop à